

## August Wilhelm von Schlegel an Anne Louise Germaine de Staël-Holstein Coppet, [1809]

<i>Anmerkung</i>	Datum erschlossen.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Pange, Pauline de: Auguste-Guillaume Schlegel et Madame de Staël d'après des documents inédits. Paris 1938, S. 258.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/letters/view/3005">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/letters/view/3005</a> .

Chère amie, je suis à vos ordres pour tous les projets quel qu'ils soient. Cependant n'entreprenez pas de retourner à Coppet sans faire provision de société. Je ne doute pas que vous en trouviez qui veuille quitter ses soirées pour vous. Vous n'êtes pas faite pour vivre ici comme moi. La présence de M. C[onstant] ne pourra vous suffire, comme vos relations sont si peu satisfaisantes.

Il me semble que ce que vous apprendrez de Paris sur l'envoi de votre lettre devra principalement vous décider.

Je viendrai certainement à Genève un jour de la semaine prochaine. Si vous ne le fixiez pas je pourrais vous faire une surprise. Il faut cependant que je retourne le même jour pour n'en pas perdre deux pour le travail.

Si vous prévoyez un mois de séjour à Genève, je vous supplie de remettre Albert tout de suite aux mathématiques. Dès que je serai à Genève j'en ferai moi-même avec lui les après-dîners.

L'**Odysée** de Voss s'est retrouvée. Si vous avez **Nathan**, tout est en ordre.

Mad[ame] Chezy se propose de traduire mon cours. Auriez-vous la complaisance, après avoir vu un échantillon de son travail, de le recommander à un libraire de Paris? Mais je vous prie de n'en rien dire encore. Adieu, chère amie, j'attends avec impatience la réponse que vous recevrez à votre grande lettre.